



1. RESULTATS DU MATCH D'EUROCUP : TROISIEME JOURNEE

EQUIPE PRO :

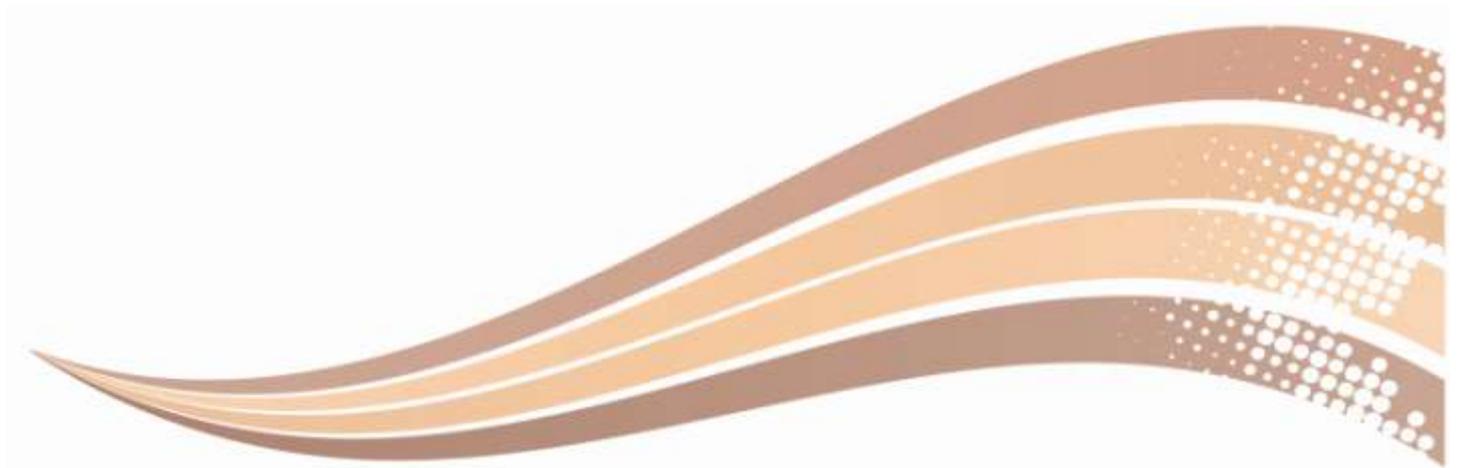
- VEF RIGA / CHOLET BASKET: 74-62

VIDÉO

Les statistiques de cette rencontre sont disponibles sur notre site www.cholet-basket.com

2. REVUE DE PRESSE

- EQUIPE PRO
VEF RIGA / CHOLET BASKET



Cholet tutoie le ridicule

Une mi-temps correcte puis un trou noir. Les Choletais se sont perdus corps et âme hier en Lettonie. Pour eux, l'Eurocoupe est (quasiment) finie. Et certains Américains y ont épuisé leur dernière chance.



Cholet, La Meillerie, le 19 novembre. Erman Kunter est obligé de se rendre à l'évidence. Il n'a pas de joueurs étrangers d'impact. Photo CU - Etienne LIZAMBARD.

VEF RIGA	69
CHOLET BASKET	53

Tristan BLAISONNEAU, envoyé spécial
 tristan.blaisonneau@courrier-ouest.com

Cholet Basket n'a rien à faire en Eurocoupe. Après trois matches, c'est la plus mauvaise attaque (59,3 points de moyenne), la pire formation à l'évaluation (44,3) et l'équipe qui comptabilise le plus petit nombre de passes décisives (6,3 par match). Et c'est tout sauf un hasard... « On a été nul », lâche d'ailleurs Fabien Causeur. La sentence, et c'est là le seul mérite à mettre au

crédit des Choletais hier soir, ne vaut que pour la seconde mi-temps. Car, la première fut correcte. Recentrés sur un axe franco-français, les Choletais ont fait le boulot et muselé des Lettons qui n'avaient franchement rien de foudres de guerre.

Place « aux mesures radicales »

Archi-dominateurs aux rebonds (25 à 16), ils auraient même pu, sans « quelques bourrasques défensives, à commencer par les miennes » (Dupont) et avec un zeste de réussite supplémentaire, compter plus que leurs quatre points d'avance au repos

(32-36). Car, par les temps qui courent, Cholet a besoin d'un matériel bien plus confortable pour amortir ses trous d'air. Après le 13-3 de Salonique et le 20-2 de Nancy, il y eut hier le 23-5 de Riga. Un long calvaire de 40-42 (24%) à 65-47 (34%). Et une impression déjà vue de grand n'importe quoi offensif.

« En ce moment, on n'assume pas nos responsabilités et on baisse la tête », n'étude pas Vebobe. « C'est comme si nous n'avions pas la volonté de jouer ensemble », renchérit Gobert. Hier, ces deux gaillards n'ont pas été plus à la fête que Gradit qui a signé une... 3^e évaluation négative (-8) en 3 matches d'Eurocoupe !

Dupont non plus d'ailleurs qui, après une entame pourtant offensivement probante (11 points en 6'), n'a même pas eu le droit de tenter sa chance sur le parquet. Quant à Causeur, il a beau être génial cette saison, il ne peut pas toujours tout faire tout seul. Hier, Carl Ona-Embo et Falkner l'ont solidement épaulé, mais c'est tout.

Car une fois de plus (la dernière ?), les « nouveaux » Américains ont été en dessous de tout. Aujourd'hui, inutile de parler de Battie qui, s'il veut du temps de jeu, doit quitter les Mauges. Le pire, c'est que McGrath et Hite ne servent à rien non plus.

Quant à Nichols, offrons-lui le bénéfice du doute. Après tout, il était blessé hier... « C'est une catastrophe. On a beaucoup d'Américains, mais un seul actif (Falkner) et un dont on connaît les qualités mais qui n'est pas qualifié (Nelson), avoue (N.D.L.R.) enfin, serait-on tenté d'ajouter, Kunter. On ne peut pas laisser trainer les choses comme ça. Il y a beaucoup de choses à changer. Il faut rapidement prendre des mesures radicales. »

Faire tomber quelques têtes ne devrait pas faire de mal à Cholet Basket. Car inutile de le nier : en l'état actuel des choses, cette équipe ne vaut guère mieux qu'une place dans la deuxième partie du classement de Pro A. Quant à l'Eurocoupe, les Choletais jurent encore croire à l'explicit « mathématiquement possible » menant au deuxième tour. Les supporters choletais jugeront sur pièce. Rendez-vous mardi prochain à La Meillerie.

VEF RIGA		69-53		CHOLET BASKET					
	M	R	T	M	R	T	M	R	T
Amey	11	2	10	20	0	0	0	0	0
Vidars	23	4	25	30	0	2	1	33	
Jankovics	35	11	50	37	0	0	0	6	37
Kovalevskas	21	12	15	20	2	6	2	20	
Wlasek	20	5	24	30	0	0	0	2	7
Can	27	17	50	30	7	5	5	15	
Sera	23	14	28	20	0	2	0	17	
Balters	31	8	25	34	3	2	1	7	
Total	230	59	296,2	315	30	30	30	30	31

Entraîneur : Ramon Rutsinas
 (24-18, 8-18, 22-10, 15-7) Spectateurs : 2 000.
 Arbitres : M/M. Chier (Ita), Apostolos (Grè), Laurinavicius (Lit.)

Entraîneur : Erman Kunter
 + gros déca. Riga +16 (57-40, 38%). Cu +5 (-14, 5%).

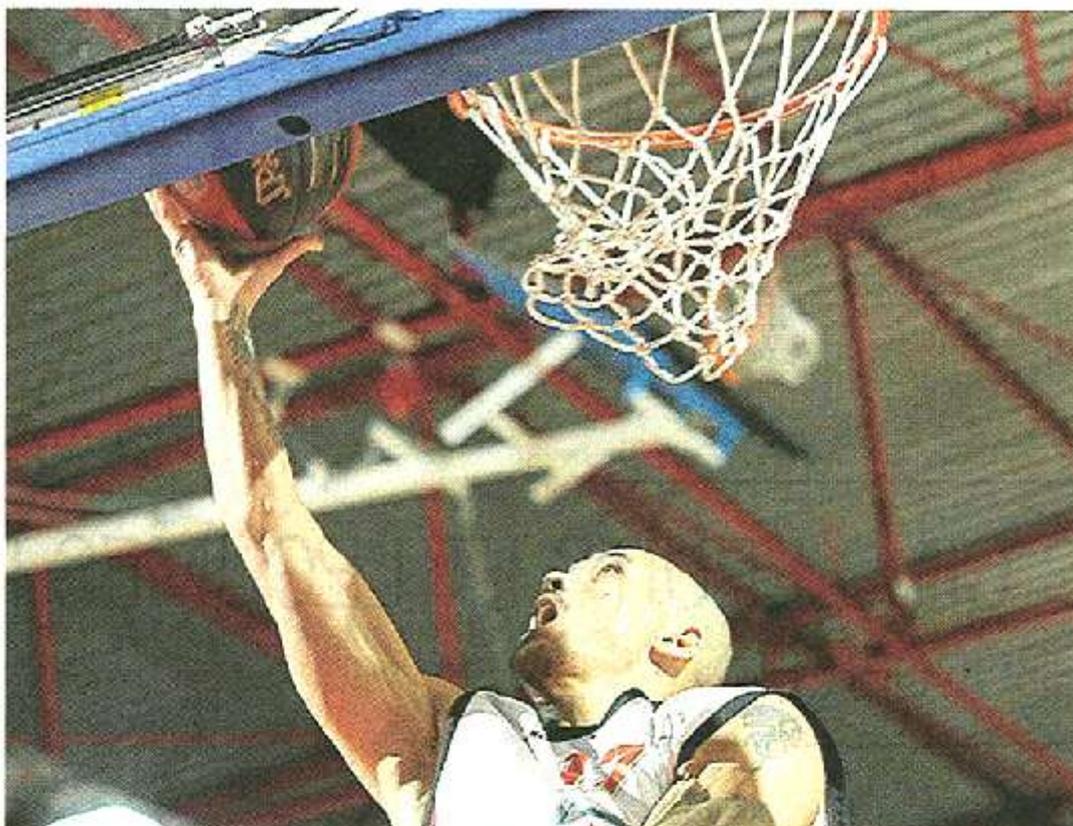
EUROCOUPE

POUILLE

PAOK Salonique - Khimki Moscou	62 - 71
VEF Riga - Cholet	69 - 53

	Pts	J	G	P	pp	ppp
1. Khimki Moscou	5	3	3	0	236	195
2. VEF Riga	3	3	2	1	219	217
3. PAOK Salonique	3	3	1	2	210	214
4. Cholet	3	3	0	3	178	216

CB déchante sur un triste air de déjà-vu !



Cholet, La Meilleraie, le 19 novembre. William Gradit faisait partie du cinq de départ, totalement français. Photo CO - E.L.

1^{ER} QUART TEMPS 24 - 18

Causeur, Vebobe, Duport, Ona Embo et Gradit. Défiance envers les Américains ou pas, Erman Kunter laisse son cinq 100 % Français disputer les 7 premières minutes. Grâce à un Duport diablement adroit à 4 mètres (11 pts en 6') - mais hélas encore un peu tendre défensivement - CB s'échappe (10-14, 6^e). Mais Cain, qui contre à tout va, et Riga veillent. Ils passent un 10-0 à CB (20-14, 8^e) pour reprendre les commandes.

2^E QUART TEMPS 8 - 18

Plaques tournantes offensives, Ona Embo et Causeur relancent Cholet (28-30, 14^e). Falker, lui, repousse Cain et s'occupe des basses œuvres défensives. Ses partenaires lui emboîtent le pas et, malgré l'énorme maladresse symbolisée par la dernière action (5 rebonds offensifs et 0 point !), CB vire en tête (32-36, 20^e).

3^E QUART TEMPS 22 - 10

Ona Embo, qui relègue (définitivement ?) McGrath au second rang, fait durer le plaisir de voir CB jouer comme une équipe (40-42, 24^e). Tout cela avant le désormais traditionnel coup de la panne... Offensivement incapables de trouver la moindre faille et, par conséquent bigrement trop dépendants de Causeur, les Choletais encaissent un 14-2 en moins de 4 minutes (54-44, 28^e). Les carottes chauffent !

4^E QUART TEMPS 15 - 7

Un 11-1 en seulement 4 minutes plus tard, elles sont définitivement cuites pour CB (65-47, 34^e) ! Erman Kunter fait sortir tous ses Américains, exceptés le combattant Falker et... Battle (qui n'est jamais rentré !), mais rien n'y change. CB coule.

T. B.

Et soudain ce fut la Berezina pour un CB à la dérive

Eurocoupe (3^e journée). Riga - Cholet : 69-53 En sombrant encore au retour des vestiaires, CB a assombri son avenir européen. Du changement s'impose.

RIGA (Lettonie).
De notre envoyé spécial

Après son échec initial face à Khimki, Cholet comptait sur ses deux déplacements successifs pour rétablir la situation. Hâte et doublement rasé. Compte tenu des lourds point-averges à remonter, il lui faudra maintenant probablement réaliser un sans-faute pour se hisser au Top 16. C'est-à-dire gagner ses trois matches... y compris à Moscou. Mission impossible ?

Hier, à Riga, CB a reçu une vraie raclée. Pourtant, l'adversaire n'avait rien d'un ténor et tout avait d'ailleurs plutôt bien commencé. Lancé dans le cinq majeur, Dupont réussit un départ canon en attaque. Sims puis Kavaliauskas en font les frais. En six minutes, le géant choletais, moins à l'aise défensivement, s'est fendu de 11 points sur les 14 inscrits par CB jusque-là. Une équipe choletaise qui s'est accordée jusqu'à cinq points d'avance sur un primé d'Ona Embo (6-11, 4). Seulement, les hommes d'Ermann Kunter ne trouvent guère de solutions offensives, une fois Dupont sorti. Riga bégayant notamment bien l'accès au panier.

S'appuyant sur une circulation de

balle rapide, la formation lettonne trouve davantage d'opportunités dans le patit périmètre. A l'image de ce caviar du remuant Janicenko pour Kavaliauskas, lequel provoque au passage la deuxième faute de Vobobe. Bref, le VEF fait désormais la course devant (24-16, 10').

Retrouvant une certaine réussite extérieure, Causeur et ses partenaires reculent (26-23, 13'). L'arrière choletais redonne même l'avantage aux siens sur jeu rapide, après un contre de Falker sur Millage (28-30, 15'). CB sort les rangs défensivement, Gobert apportant une réelle dissuasion. Les Maugeois dominent en outre la bataille du rebond (25 à 16) avec notamment la bagatelle de 11 prises offensives. La hic, c'est qu'ils en convertissent trop peu. À l'issue des 25 dernières secondes de cette première mi-temps où Falker et Dupont gâchent moult opportunités. A la pause, CB fait néanmoins la course devant (32-38).

Une deuxième mi-temps pathétique

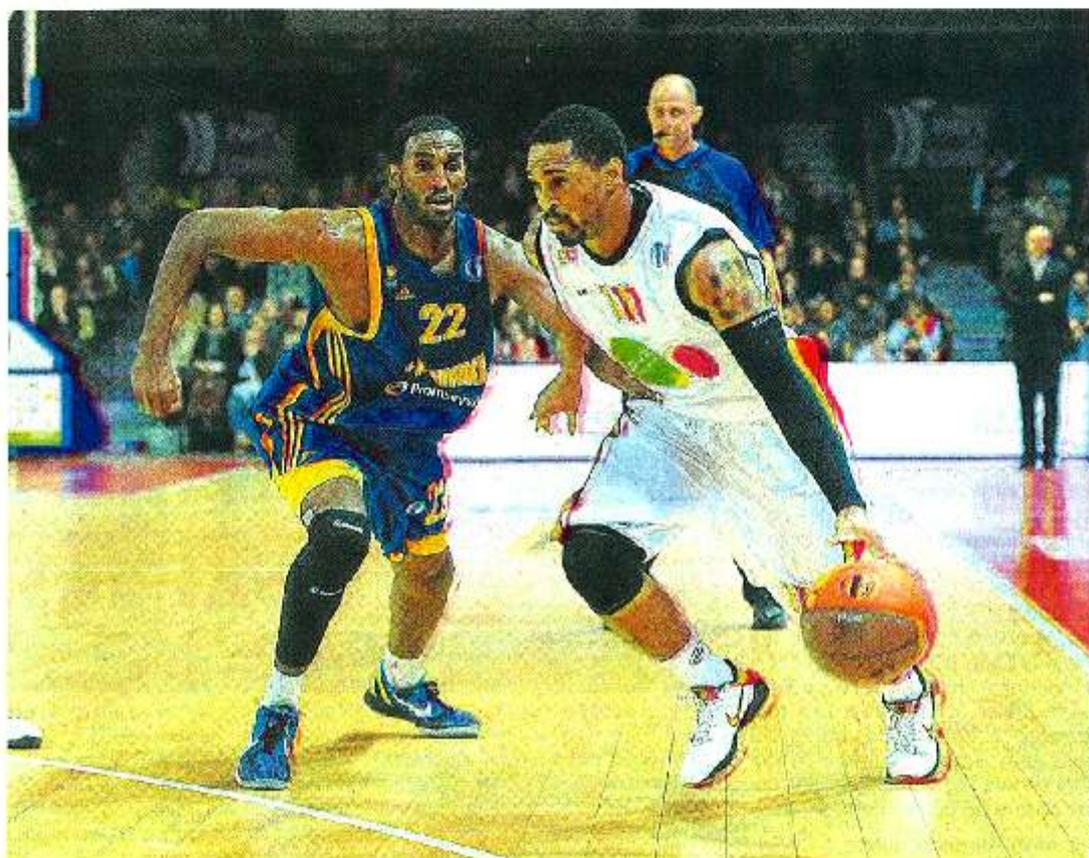
Pas pour longtemps. Car si Gobert délivre quelques contres, Cholet perd nettement en intensité. Riga retrouve des positions de près, grâce à un jeu

col ectif autrement mieux huilé. Kavaliauskas et Sims se régalaient à la fin. D'un 22-8, le VEF a clairement inversé la situation (54-44, 29').

L'affaire se termine encore un peu plus le russe quand Janicenko dégage un shoot éclair derrière l'arc (59-46, 32'). Cela tourne au fiasco. Surtout qu'en face, le ballon circule vite et bien à l'image de cette action Bertans - Kavaliauskas - Cain, conclue par un dunk de ce dernier (65-47, 34'). N'en jetez plus, la coupe est pleine. Hite (encore décevant), McGrath (sans génie), Taylor (resté sur le banc), Nicolas (blessé) regardent leurs coéquipiers sombrer, ceux-ci n'inscrivant pas le moindre panier dans le jeu pendant plus de neuf minutes (69-53). Triste soirée.

« C'est la catastrophe, lance Ermann Kunter. Nous avons baissé le ton après la pause. Défensivement, nous avons de gros problèmes. Nous nous mettons en difficulté et après, nous faisons n'importe quoi. Les seuls joueurs qui se donnent sont ceux de l'année dernière [...] Il faut prendre des décisions... très radicales. On ne peut pas laisser traîner les choses comme ça. »

Emmanuel ESSEUL.



Avec deux points, Robert Hite est une nouvelle fois passé à côté de son match...

Rudy Gobert : « On ne partage pas le ballon »

Rudy Gobert : « Il y a de la frustration. En défense, on a été assez bons, il n'y a pas eu trop d'erreurs. C'est surtout en attaque où on n'y arrive pas. J'ai l'impression que l'on ne se partage pas le ballon, que l'on n'arrive pas à jouer ensemble. Certains pensent trop à eux-mêmes. On n'a pas la volonté de jouer ensemble. Et on n'a pas eu d'adresse. La suite ? C'est bien de se prendre des claques parfois mais il est temps de réagir. Il faut se serrer les coudes. »

Luc-Arthur Vebobe : « Encore une fois, on joue un mi-temps. C'est vraiment dommage car on a montré des choses vraiment pas mal avant la pause. Je pense que c'est surtout nous qui avons baissé le ton au retour des vestiaires. Sans vouloir leur enlever quelque crédit que ce soit, Cholet-Basket doit pouvoir être capable de jouer mieux face à une équipe comme ça. En ce moment, on n'assume pas nos responsabilités. »

Romain Duport : « On fait une bonne première période même si on commet des erreurs bêtes en défense, moi le premier. Ensuite, on a encore lâché, ils prennent 10 points d'avance et c'est dur de revenir derrière alors que nous, nous aurions pu avoir ces 10 points à un moment donné. Là, ça aurait été un autre match. C'est encore une défaite que l'on aurait pu éviter si on avait été plus concentrés au retour



Rudy Gobert est formel, le collectif choletais a balbutié son jeu offensif.

sur le terrain. Tant qu'on a encore une chance de se qualifier... mais ça devient compliqué. Il faudra gagner à Moscou. Rien n'est impossible dans le sport, sait-on jamais. »

Fabien Causeur : « On a été nuls en deuxième mi-temps, on n'a pas eu de jeu collectif. On a souvent un troisième quart-temps difficile. Après, on les a mis en confiance et ils ont développé

leur jeu en attaque. On a commencé à perdre des balles, eux ont mis leurs shoots. Ils ont bien fait tourner le ballon, nous ont fatigués. »

Khimki invaincu. Le club moscovite a signé un 3^e succès, sur le parquet du PAOK Salonique (62-71). *Le classement* : 1. Khimki 6 points ; 2. Riga 5 points ; 3. PAOK 4 points ; 4. Cholet 3 points.

Ouest France – Mercredi 30 novembre 2011

□ H. JÉRUSALEM - GRAVELINES : 75-91 (17-22, 24-31, 26-18, 8-20)

H. JÉRUSALEM : Thomas, Vamado (12), Strawberry (20), Izraely, Naimy (10), Kadir, Mizrahi, Jackson (11), Randle (15), Grunfeld (7).

GRAVELINES : Edwards (8), Jomby (19), Sy (7), Johnson (12), Bokolo (10), Apkomedah (6), Silas, Issa (5), Vaty (6), Albicy (18).

□ RIGA-CHOLET : 69-53 (24-18, 8-18, 22-10, 15-7)

RIGA : Perry (2), Valters (4), Janicenoks (11), Kavaliauskas (13), Millage (5), Cain (12), Sims (14), Bertans (8).

CHOLET : Causeur (15), Vebobe (2), Hite (2), Duport (11), Falker (12), Gobert (1), Ona (10), Gradit, McGrath.

□ OSTENDE-ASVEL : 53-70 (17-11, 11-19, 14-19, 11-21)

OSTENDE : Katnic (6), Serron, Rich (6), Petrovic (9), Winston (6), Booker (11), Sakota (2), Djordjevic (3), Drobnyak (10).

ASVEL : Armstrong (12), Lacombe (4), Westermann (11), Jean-Charles, Fofana (6), Jackson (12), Thompson (5), Skeen (2), Tillie (14), Goss (4).

□ LE MANS - VILNIUS : 62-79 (20-12, 12-26, 7-24, 23-17)

LE MANS : Sommerville (11), Kahudi (7), Boungou-Colo, Acker (17), Rochestie (7), Coleman (4), Kouguere, Batista (11), Kahudi, Bryant (5).

VILNIUS : Babrauskas (15), Rice (12), Roberts (9), Seibutis (12), Samardziski (7), Katelynas (5), Valanciunas (6), Rasic (9), Jomantas (4).

HIER. – GROUPE A : Donetsk (UKR) - C. Zagreb (CRO), 98-81 ; H. Jérusalem (ISR) - Gravelines, 75-91. **Classement** : 1. Gravelines 6 pts ;

2. Donetsk, 5 ; 3. H. Jérusalem, 4 ; 4. C. Zagreb, 3.

GROUPE B : Riga (LET) - Cholet, 69-53 ; PAOK Salonique (GRE) - Khimki Moscou (RUS), 62-71.

Classement : 1. K. Moscou, 6 pts ; 2. Riga, 5 ; 3. PAOK Salonique, 4 ; 4. Cholet, 3.

GROUPE D : Sofia (BUL) - Valence (ESP), 64-72, Ostende (BEL) - ASVEL, 53-70. **Classement** :

1. Sofia, ASVEL et Valence, 5 pts ; 4. Ostende, 3.

GROUPE F : Mariupol (UKR) - Novo Mesto (SLV), 66-71 ; Le Mans - Vilnius (LIT), 62-79. **Classement** :

1. Vilnius, 6 pts ; 2. Novo Mesto, 5 ; 3. Mariupol, 4 ; 4. Le Mans, 3.

Les deux premiers de chaque groupe sont qualifiés pour le Top 16.

L'Équipe – Mercredi 30 novembre 2011

Patrick Chiron : « Il y aura des jours meilleurs »

Eurocoupe. Alors que son équipe traverse une passe très délicate, entre défaites et joueurs hors du coup, le président de CB préfère positiver.

Quel regard portez-vous sur la mauvaise passe de l'équipe ?

On est en deçà de nos objectifs et nous sommes déçus par les prestations. Ce n'est pas facile de se maintenir au haut niveau et nous n'oublions pas que nous avons cumulé les pépins cette saison. C'est sûr, les résultats ne sont pas à la hauteur de nos espérances. En Coupe d'Europe, c'est très compromis pour ne pas d'ira plus (1). Mais, en championnat, nous ne sommes même pas à la mi-saison. Donc il faut surtout rester positif. Il y aura des jours meilleurs. Dans ces moments difficiles, il n'y a pas un match sans classé, il faut donc relativiser tout ça, se dire que la série noire va se terminer.

Après la défaite à Riga, Erman Kunter a estimé qu'il fallait prendre des décisions très radicales...

Pour l'instant, il n'en a pas été question avec moi mais notre marge de manœuvre est très limitée financièrement et réglementairement (2). Des joueurs sont sous contrat, on ne va pas tout changer. On a fait des choix ensemble en début de saison. Bien sûr, certains autres ont des clauses de sortie (3) mais il ne faut pas se précipiter. De toute façon, on ne va pas changer la moitié de l'effectif, il faut faire avec.

Il ne faut pas oublier qu'à Nancy, sans Belin, cela n'aurait tout être pas été pareil. Nous n'avons pas été non plus ridicules face à l'Asvel. Quant à Gravelines, c'est une très belle équipe. Il n'y a pas le feu dans la maison.

Dans l'optique de la Semaine des As, l'équipe va enchaîner trois matches capitaux (à Orléans, face à Paris, à Roanne)...

Aller à cette compétition reste un objectif majeur. Je suis persuadé que l'on a l'effectif pour le faire. Il faut juste que la mayonnaise prenne. Il faut prendre conscience que l'on peut y arriver.

Les supporters, habitués aux belles saisons, sont forcément déçus...

Il y a toujours quelques supporters très exigeants. Ils viennent de vivre deux saisons exceptionnelles. Mais, je le répète, celle-ci n'est pas terminée. On peut comprendre la déception de certains mais nous avons besoin d'eux. Les vrais supporters sont aussi là dans les moments difficiles. C'est aussi ce que j'ai dit au staff : nous étions solitaires dans la victoire, nous devons le rester dans la défaite.

Récueilli par Emmanuel ESSEUL.

(1) Deux maigres possibilités s'offrent à CB pour se hisser au Top 16. La première : gagner ses trois matches retour (et encore Riga pourrait le devenir). La seconde nécessite seulement deux victoires. Mais elle suppose que Khimki fasse un sans-faute et que Riga perde au PAK le 13 décembre. Dans ce cas de figure, Lotions, Gréco et François termineraient avec deux succès et quatre revers. Le mieux classé des trois, dans une formule mini-championnat, poursuivrait la compétition. Chacun ayant alors un bilan équilibré face à ses concurrents directs, c'est le point-averges qui ferait la différence. Pour l'instant, Riga affiche + 22, le PAK + 6 et Cholet - 28... La phase retour : 4^e journée (8 décembre), Cholet - Riga, PAK Salonique - Khimki Minskou ; 5^e journée (13 décembre), Khimki - Cholet, PAK - Riga ; 6^e journée (20 décembre), Cholet - PAK, Riga - Khimki.

(2) Le club n'a le droit plus qu'à un joker et à un éventuel pigiste médical de Robert Dozier.

(3) Le contrat de Talor Battle s'achève fin décembre. Donnie McGrath a une clause à la même date.



Le président Chiron, ici au micro de Jacques Mondot, ne veut pas dramatiser la situation. Il prône la solidarité pour se tirer de ce mauvais pas.

Vont-ils redresser la tête ?

C'est la dernière étape du voyage : Cholet joue ce soir sur le parquet d'Orléans. Pour éviter la crise qui lui pend au nez, CB, qui reste sur trois défaites consécutives, doit au moins montrer de l'orgueil.



Paris, Bercy, le 11 juin 2011. Erman Kunter qui se prend la tête, DeMarcus Nelson qui a le regard dans le vide, c'est l'image d'un Cholet actuellement mal dans ses baskets. Mais il va bien falloir se relever... Photo CO - E. LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 2 décembre 2011

Ah ça, non ! Je ne passe pas de bonnes nuits. » Courtes et agitées, donc. Actuellement, Erman Kunter carbure à l'expresso, met plus qu'à son tour la main sur le paquet de cigarettes et cogite. Oui, ça bouillonne là-haut. L'instant n'est pas agréable, même si le coach choletais arrive à sortir - un peu - la tête de l'eau : « Ce n'est pas la fin du monde. » Relativiser a toujours du bon. Même si ça ne fait pas forcément avancer les choses. « On ne s'en sort pas... Mais je peux vous dire une chose : je ne me sens pas impuissant face à notre situation. » Un peu quand même, car une fois de plus, un de ses joueurs a regagné l'infirmerie : Demetris Nichols. Verdict : entorse de la cheville et trois semaines de repos. Quand ça ne veut pas, ça ne veut pas...

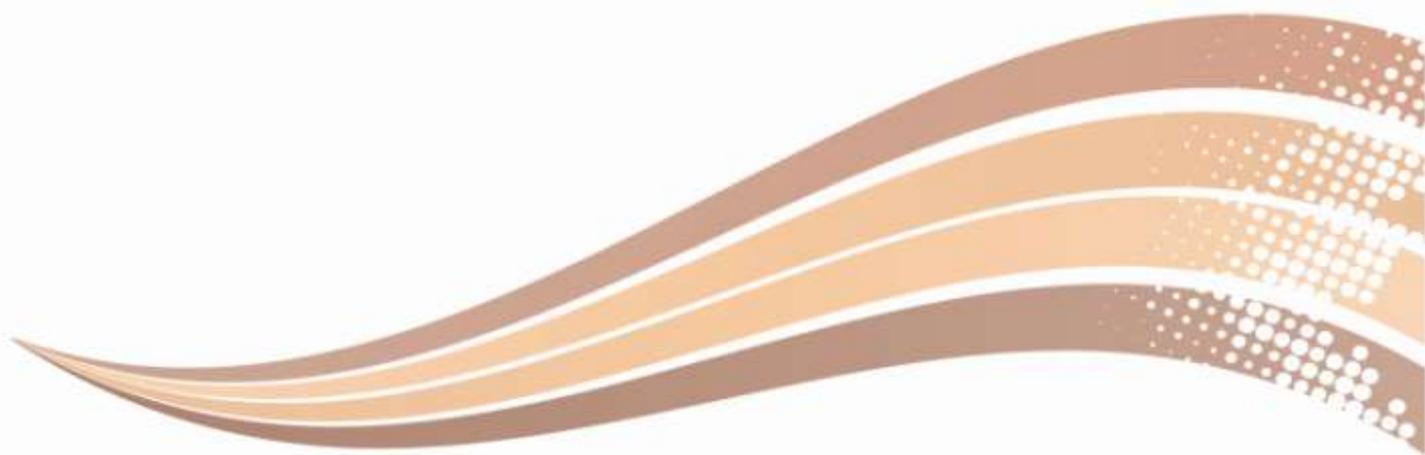
« On est dans la peau d'un boxeur qui n'a pas le choix »

En attendant, Cholet n'en est pas à pleurer son sort. Il pourrait, mais il ne peut pas, tout simplement. Il n'a pas le temps. Déjà. Car aujourd'hui, muni d'un bilan tout juste moyen - quatre victoires, quatre défaites - CB n'est même pas assuré de jouer la Semaine des As. Un comble. « Il y a quatre équipes qui se retrouvent à égalité avec nous au classement : Roanne,

Strasbourg, Villeurbanne et Orléans, détaille Erman Kunter. Là, on joue Orléans. C'est donc un match très important dans l'optique des As. »

L'enjeu de la soirée est bien bordé. Mais dans le Loiret, Cholet n'échappera pas à d'autres analyses. Comme celles qui touchent à ses Américains assis actuellement sur un siège éjectable. Mardi dernier, après la veste reçue à Riga (69-53), le coach choletais avait d'ailleurs prévenu : « Il faut rapidement prendre des mesures radicales. » Il faut croire que dans l'avion qui a ramené les Choletais sur le territoire national, le caractère d'urgence s'est quelque peu arrondi, ou du moins s'est décalé un peu dans le temps. Car aujourd'hui, Erman Kunter serait plutôt enclin à donner à certains - comme Hite et Mc Grath - un dernier crédit : « On va être encore patient, dit-il. Normalement, il n'y aura pas de changements de joueurs avant le match face à Riga mardi prochain. Mais on va suivre certains de très près. Certains n'ont pas beaucoup joué à Riga. Je l'ai fait exprès, c'est une méthode comme une autre. Un avertissement surtout. Maintenant, je veux voir leur réaction face à Orléans. » Il y a la problématique du jeu et de son urgence, donc, mais pas seulement. Quand rien ne tourne comme il faut, il y a aussi la question de l'orgueil.

Ce groupe-là doit tout de même en avoir un peu, sinon c'est à désespérer de tout. « Je veux bien, mais quand tu perds, les liens entre les joueurs s'abîment. Tout le monde cherche une excuse, repousse la faute sur l'autre. C'est la vie. La question de l'orgueil ne se décrète pas si facilement. Moi, ce que je sais, c'est qu'il faut redresser la tête, qu'importe la manière. Il faut se relever. On est dans la peau d'un boxeur qui n'a pas le choix. Qui doit avancer vers son adversaire et boxer. » Et mettre des coups. Car à force d'en prendre, c'est le KO et l'écran noir qui guettent.



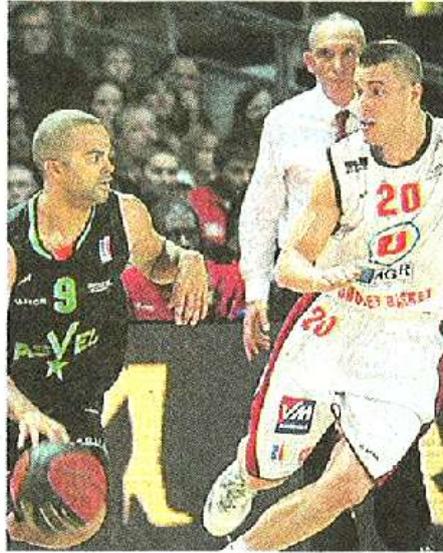
Erman Kunter : « Je ne me cache jamais »

ProA (9^e journée). Orléans - Cholet, ce soir (20h30, sur *Sport +*). Le coach de CB est conscient du chantier à construire afin de bonifier son équipe.

Le palmarès de Jean-Denis Choulet et celui d'Erman Kunter sont quasi identiques : une Semaine des As, un titre de champion de France, une finale l'année suivante, et en EuroChallenge un Final Four pour le premier, une finale pour l'autre. Bon... On ne veut pas dire que le coach franco-turc va subir le sort de son homologue français, limogé par Roanne. Les propos du président Patrick Chiron dans nos colonnes d'hier ne sous-entendent pas cette hypothèse.

Mais comme de nos jours un coach reconnu peut se faire évincer dès que ses résultats flanchent, on est curieux de savoir si Erman Kunter se sent menacé. « Ça peut arriver, répond-il. Mais je ne me cache jamais. Si je sens que ça ne marche pas bien, je m'en vais. J'avais bien quitté la sélection turque (en 1999). »

De là à dire que « le Malin du Bosphore » va prochainement proposer sa démission, il y a un pas que l'on ne franchira pas. Mais son chantier est plutôt lourd. Mardi, à Riga, 41 des 53 points ont été scorés par les cinq rescapés de la saison passée (Causeur, Falkor, Gradit, Duport et Gobert). Ils ont aussi rendu 32 du médiocre 42 d'évaluation



Donnie McGrath, ici face à Parker, doit élever son niveau s'il veut prolonger un contrat qui se termine fin décembre.

collective. « Le truc est simple : il faut que les nouveaux s'adaptent à ma philosophie, tranche leur coach. On pensait qu'ils s'adapteraient plus vite. Mais on va continuer à travailler, il ne faut pas les oublier », tout en projetant d'en... couper certains. « On va y réfléchir après Orléans », confirme

« Maître Kunter ».

Bref, ce soir, chez un adversaire présentant le même bilan (4 succès - 4 revers), et sans un Nichols qui soigne à Cholet une cheville le contraignant à au moins deux semaines d'arrêt, CB est tout simplement dos au mur.

J. D.

ORLEANS LB. Meneurs : 11. Pellin (1,67m), 20. Sangaré (1,90m), 10. Pampa (1,85m) ?, 8. Ehimegbe (1,86m). Arrières-ailiers : 4. Banks (1,90m, US), 6. N'Doye (2,02m, Sén.). Intérieurs-pivots : 14. Joseph (1,98m), 5. Sy (2,02m), 7. Green (2,04m, US), 9. Monds (2,05m, US), 13. Solle (2,04m).

Coach : Philippe Hervé.

CHOLET BASKET. Meneurs : 16. Ona Embo (1,86m), 20. McGrath (1,93m, US-Irl.). Arrières-ailiers : 5. Causeur (1,93m), 21. Nelson (1,93m, US), 17. Gradit (1,97m), 11. Hite (1,88m, US), 12. Battle (1,82m, US). Intérieurs-pivots : 14. Falkor (2,01m, US), 13. Duport (2,17m), 7. Vébobé (2,02m), 15. Gobert (2,13m). Coach : Erman Kunter.

Match au Palais des Sports d'Orléans.

Ouest France – Vendredi 2 décembre 2011

La boulangerie Travers multiplie les pains jusqu'aux Halles

Ouverte en 2005 à Cholet place Saint-Pierre, la boulangerie Travers est déjà à l'étroit. Les locaux sont en cours d'agrandissement. L'enseigne s'installe aussi aux halles de Cholet et ouvrira avant les fêtes.



Sébastien Travers et Arnaud Houdebine sont associés dans l'activité de pâtisserie qui s'installe aux Halles dans quelques jours. Quant à la boulangerie Travers, elle va passer de 220 à 390 m².

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 2 décembre 2011

Ah, la Soirée des Goustiers du 25 juin 2009 ! Trois ans après, Sébastien Travers en rêve encore et en garde un souvenir mémorable. « *Imaginez, il y avait 1 200 invités à Glisséo. À trois commerçants choletais, on avait décidé de remercier nos clients en les conviant à une soirée festive. C'était fantastique !* »

Il est comme ça le boulanger-pâtisier de la place Saint-Pierre, débordant d'enthousiasme, gonflé d'une énergie qui surprend quand on connaît les horaires de la boutique : démarrage à 3 heures, extinction des feux après 20 heures. Cet infatigable Bellopratrain de 39 ans qui a adopté Cholet comme base de repli pour mieux étendre ses activités, vit sa passion à 100 à l'heure.

Sa vie de boulanger a démarré à La Baule, comme ouvrier pâtisier. À l'époque, le mitron avait déjà le virus de l'entrepreneur. « *Quand j'étais gamin, j'allais visiter mon oncle dans son fournil* ». Fils d'artisan, marié à Isabelle, une fille d'artisan, la voie était toute tracée. Pendant sept ans il

redonne son lustre à une boulangerie à Segré. Fin 2004, il s'installe à Cholet où le couple choisit une ancienne station-service pour créer une boulangerie à l'ancienne.

« Seul, on ne peut pas y arriver »

« *L'emplacement était idéal et l'accès en voiture parfait* », commente celui qui est devenu le patron d'une dizaine de salariés, qui forme quatre apprentis et accueille autant d'étudiantes ravies de trouver un job pour arrondir leurs fins de mois. Se sentant quelque peu à l'étroit, Sébastien Travers et son épouse ont racheté à côté de leur établissement une parcelle de terrain pour agrandir leur boulangerie-pâtisserie. Les travaux sont en cours.

« *Nous allons tout refaire, même le magasin. Nous tablons sur une fin des travaux courant mars 2012* ». Si la Boulangerie Travers s'agrandit c'est certes parce que l'activité se porte bien, mais c'est aussi « *parce que*

nous allons nous installer aux Halles de Cholet. Notre dossier a été accepté par la Ville. Nous ouvrirons notre banc avant les fêtes de fin d'année avec deux personnes sur place du mardi au samedi de 7 heures à 14 heures ».

L'agrandissement abritera donc un nouveau laboratoire destiné à fabriquer plus de pâtisseries, mais aussi, à terme « *des glaces maisons et des entremets* », ajoute le dirigeant de la société. Aux Halles, il a associé son chef pâtisier Arnaud Houdebine « *parce que nous ne pouvons plus grandir seuls* » et recruté deux personnes.

« *Si ça fonctionne bien, il est possible que nous ouvrons d'autres points de vente. Mon ambition c'est de m'entourer de personnes intéressantes et compétentes pour grandir avec elles. Seul, on ne peut pas y arriver.* »

Le Courrier de l'Ouest – Vendredi 2 décembre 2011

Ils court-circuitent les intermédiaires gourmands

Avec trois autres associés, Sébastien Travers a contribué à la création d'un groupement d'intérêt économique qui permet à ses adhérents, tous acteurs dans les métiers de bouche, d'accéder à des fournisseurs triés sur le volet et susceptibles d'accorder des prix aux petits oignons.

Baptisée SAS Evidence et pilotée par Patrice Boré, un ancien directeur financier d'une entreprise de métallurgie choletaise, la société choletaise « *travaille en direct avec les fournisseurs qu'ils soient gros ou petits. Nous avons ainsi noué un partenariat avec un producteur de fraises de Chemillé qui assure à nos adhérents des fruits dont la fraîcheur est imbattable.*

Nous nous fournissons aussi en œufs chez un gros producteur vendéen. »

Contact après contact, la société tisse son réseau « *dans un rayon de 150 kilomètres* », indique Patrice Boré qui compte comme autres associés, Patrick Piffeteau (Le Grand Café), Philippe Brémond et Johann Lahaye (Le Fleuron des Mauges). « *En plus, ce groupement est un vrai vivier d'idées. On se rencontre souvent et on partage nos expériences* », se félicite Sébastien Travers.